

BO ZAR

MUSIC

FRANK PETER ZIMMERMANN,
VIOLON · VIOOL
ANTOINE TAMESTIT,
ALTO · ALTVIOOL
CHRISTIAN POLTÉRA,
VIOLONCELLE, CELLO

19 FEB. '19
GRANDE SALLE HENRY LE BŒUF ·
GROTE ZAAL HENRY LE BŒUF

« En tant que trio à cordes, nous avons d'abord découvert les *Variations Goldberg* de Johann Sebastian Bach à travers l'édition Dmitry Sitkovetsky, qui offre la possibilité d'accéder à un tel chef-d'œuvre sur différents instruments. Mais dès que nous sommes entrés dans le monde infini des *Variations Goldberg*, nous avons été attirés par la partition originale, par ses innombrables beautés et ses détails. Nous avons donc décidé de proposer une version pour trio à cordes qui ne serait, dans la mesure du possible, ni un arrangement ni une transcription, mais plutôt un dévoilement de la partition et du génie de Bach. »

“Als strijktrio ontdekten we voor het eerst de Goldbergvarianties van Johann Sebastian Bach via de Dmitry Sitkovetsky-editie, die de mogelijkheid biedt om zo'n meesterwerk op verschillende instrumenten te benaderen. Maar zodra we de oneindige wereld van Goldbergvarianties binnengingen, werden we aangetrokken door de originele partituur, door de ontelbare schoonheden en details. We hebben daarom besloten om een versie voor strijktrio te spelen die, voor zover mogelijk, noch een arrangement, noch een transcriptie zou zijn, maar eerder een onthulling van de partituur en het genie van Bach.”

Frank Peter Zimmermann
Antoine Tamestit
Christian Poltéra

Programme · Programma, p. 2
Clé d'écoute, p. 3
Toelichting, p. 6
Biographies · Biografieën, p.9

FRANK PETER ZIMMERMANN, violon · viool
ANTOINE TAMESTIT, alto · altviool
CHRISTIAN POLTÉRA, violoncelle · cello

ARNOLD SCHÖNBERG

1874-1951

Trio à cordes · Strijktrio, op. 45 (1946)

pause · pauze

JOHANN SEBASTIAN BACH

1685-1750

Variations Goldberg · Goldbergvariaties, BWV 988 (1742)

Aria en sol majeur · in G

Var. 1 en sol majeur · in G

Var. 2 en sol majeur · in G

Var. 3 Canone all'Unisuono en sol
majeur · in G

Var. 4 en sol majeur · in G

Var. 5 en sol majeur · in G

Var. 6 Canone alla Seconda en sol
majeur · in G

Var. 7 Al tempo di giga en sol majeur
· in G

Var. 8 en sol majeur · in G

Var. 9 Canone alla Terza en sol
majeur · in G

Var. 10 Fughetta en sol majeur · in G

Var. 11 en sol majeur · in G

Var. 12 Canone alla Quarta en sol
majeur · in G

Var. 13 en sol majeur · in G

Var. 14 en sol majeur · in G

Var. 15 Canone alla Quinta en sol
mineur · in g

Var. 16 Ouverture en sol majeur · in G

Var. 17 en sol majeur · in G

Var. 18 Canone alla Sesta en sol
majeur · in G

Var. 19 en sol majeur · in G

Var. 20 en sol majeur · in G

Var. 21 Canone alla Settima en sol
mineur · in g

Var. 22 Alla breve en sol majeur · in G

Var. 23 en sol majeur · in G

Var. 24 Canone all'Ottava en sol
majeur · in G

Var. 25 en sol mineur · in g

Var. 26 en sol majeur · in G

Var. 27 Canone alla Nona en sol
majeur · in G

Var. 28 en sol majeur · in G

Var. 29 en sol majeur · in G

Var. 30 Quodlibet en sol majeur ·
in G

Aria da capo en sol majeur · in
G-groot

22:00

fin du concert · einde van het concert

dans le cadre de · in het kader van

07 FEB '19 – 24 APR. '19

J.S. BACH GOLDBERG-VARIATIONEN

Pour les artistes et la musique, merci de respecter le silence. Veuillez à éteindre téléphones portables, montres électroniques et à réprimer les toux. Il est interdit de photographier, filmer et enregistrer. Gelieve uit respect voor de artiesten en de muziek de stilte te bewaren. Schakel je gsm of elektronisch uurwerk uit en hoest niet onnodig. Het is verboden te fotograferen, te filmen en opnames te maken.

ARNOLD SCHÖNBERG

Trio à cordes, opus 45 (1946)

Au printemps 1946, le département de musicologie de l'Université de Harvard commanda à Schönberg un trio à cordes. Le compositeur, alors âgé de 72 ans, se mit à l'ouvrage en juin de la même année ; mais le 2 août, il fut atteint d'une crise cardiaque qui faillit lui être fatale. Le 20 août, il se remit au travail et termina le trio cinq semaines plus tard, le 23 septembre.

La partition est subdivisée en cinq sections, dont les appellations laissent perplexe :

- Première partie
 - Premier épisode
- Deuxième partie
 - Deuxième épisode
- Troisième partie.

Concrètement, à quoi se réfèrent les épisodes? Que veut dire « partie » ? Sur quels critères repose cette notion, habituellement transparente ? La troisième partie n'est pas énigmatique: Schönberg aurait pu l'intituler « récapitulation » ; ce que l'œil perçoit à la lecture de la partition, l'oreille le perçoit également dès la première écoute, à savoir qu'il y a reprise, littérale ou condensée, d'événements musicaux antérieurement entendus. Par contre, les deux autres parties ne renvoient pas à des schémas formels reconnaissables. Supposons que l'on vous fasse écouter un concerto inédit d'un baroque italien. Dès la première audition, vous pourrez percevoir, ne serait-ce qu'inconsciemment, qu'une partie de l'œuvre s'achève et qu'une autre commence. Deux éléments aident,

entre autres, l'oreille à structurer le flux sonore : la thématique et le tempo. Le trio de Schönberg se présente comme un mouvement ininterrompu, dont la particularité, sur le plan de l'audition, consiste en ceci que l'œuvre apparaît d'un bout à l'autre comme une mosaïque sonore ; elle est discontinuité pure, elle défie la mémoire et met en échec le sens de la prévision. Les thèmes se succèdent, mais ils ne sont pas développés ; les changements de tempi sont permanents et totalement imprévisibles. Tout ceci revient à dire que l'imagination du compositeur sort des schémas préétablis : pas de thème avec antécédent et conséquent, pas de transition menant vers un deuxième thème, pas de ralentissements prévenant l'auditeur que l'on arrive au bout.

Le *Concerto pour piano*, composé un peu avant ce trio, comportait un programme clair et net : « La vie était facile - tout à coup explose la haine - une situation grave s'est créée, mais la vie continue ». En s'inspirant de ces phrases-titres, il serait possible de construire un récit, dont le sujet serait l'expérience traumatisante vécue par Schönberg ; mais si détaillé, si riche que puisse être ce récit, il ne nous éclairerait pas sur la logique à l'œuvre dans ce trio à cordes. Le récit, en tant qu'il serait connecté au discours musical, ne nous concerne pas. Parce que l'essence de la musique n'est pas de raconter quelque chose, au sens où on l'entend lorsque l'on dit qu'un récit, quel qu'il soit, raconte quelque chose. Comme l'écrivit le compositeur : « la musique est en cela admirable qu'on peut tout dire, de sorte que l'initié puisse tout comprendre, mais en préservant ses propres secrets qu'on ne souhaite ni s'avouer à soi-même ni divulguer. »

JOHANN SEBASTIAN BACH

Variations Goldberg BWV 988 (1742)

La quatrième partie de la Klavierübung de Bach, portant comme titre exact *Klavier Übung bestehend in einer Aria mit Verschiedenen Veraenderungen vors Clavicimbel mit 2 Manualen*, est plus connue aujourd'hui son le nom de *Variations Goldberg*. Cette appellation trouve son origine dans une anecdote: s'il faut en croire J. N. Forkel, le biographe de Bach au début du XIX^e siècle, ces variations furent composées sur la requête de Johann Gottlieb Goldberg, l'un des élèves de Bach qui, vers 1740, se trouvait au service du comte Hermann von Keyserling, ambassadeur de Russie à la cour de Dresde. Celui-ci souffrant d'insomnies, l'œuvre devrait avoir servi à combler le vide de ses nuits.

Il est remarquable que Bach ait choisi de consacrer un volume de sa *Klavier Übung* à la variation, ce procédé de composition largement cultivé au XVII^e siècle – par des maîtres tels Sweelinck, Scheidt, Frescobaldi, Froberger, Pachelbel ou Buxtehude – mais qui s'était ensuite paralysé, faute d'avoir trouvé un nouveau principe d'organisation capable d'aller au-delà des limites des métamorphoses rythmiques (les diminutions) et du style orné (les ornements). Plus précisément, Bach choisit d'apporter une contribution d'envergure au genre de la variation.

La structure des *Variations* est étonnamment symétrique et équilibrée. La 16^e *Variation*, point médian de l'œuvre, est une *Ouverture à la française*, qui marque un nouveau départ, scindant l'ensemble en

deux parties égales. L'ensemble est également découpé en dix fragments : les variations sont en effet groupées par trois, la dernière étant un canon dont l'intervalle entre les voix va croissant au fil des numéros. Ainsi le premier canon est à l'unisson, le deuxième à la seconde, et ainsi de suite jusqu'à l'avant-dernier canon à la neuvième. La 30^e *Variation*, couronnement du tout, fait entendre un *Quodlibet*, avec deux chansons populaires en canon, à la place du canon à la dixième logiquement attendu.

Il faut encore souligner l'uniformité de la tonalité de base, sol majeur, qui est celle de toutes les pièces, à l'exception des variations 15, 21 et 25 qui sont en sol mineur. La diversité tonale, trait caractéristique du *Klavier bien tempéré*, est ici annulée au profit d'une diversité de principes moteurs, de figures rythmiques, de combinaisons contrapuntiques et de techniques de clavier, de sorte que l'œuvre apparaît comme une encyclopédie de figures, arpèges rapides, trilles dans les voix internes, passages par tierces, gammes, style orné, croisements de mains ou jeux rythmiques à la Scarlatti.

Le Bach de Weimar et de Cöthen n'était, en un sens, pas encore préparé à la conception « moderne » de la variation, conçue comme un cycle de modifications progressives et intégrales – chacune dotée d'une caractérisation spécifique – d'une cellule musicale en elle-même achevée. Il fallut ce prodigieux intérêt pour le constructivisme musical et cette pure aspiration à parcourir tous les degrés de la spéculation sur le système des sons et leur organisation sous forme d'enchaînements géométriques et symboliques qui s'emparèrent de Bach dans les dix dernières années de sa vie, pour que ce problème se présente à

lui et qu'il fonde un nouveau principe de construction. Après ces *Variations Goldberg*, il faudra attendre les *Variations Diabelli* de Beethoven pour accéder à nouveau à un tel sommet dans l'art de la variation.

À NE PAS MANQUER, DANS LA SÉRIE
J.S. BACH GOLDBERG-VARIATIONEN :

24.04.19 · 20:00 · HLB

Pierre-Laurent Aimard

ARNOLD SCHÖNBERG

Strijktrio op. 45 (1946)

Het Strijktrio opus 45 is het enige werk dat Schönberg opvatte voor deze specifieke instrumentencombinatie. Het is tevens een bewijs van Schönbergs lak aan enige vorm van dogmatisme (hoewel vaak het omgekeerde wordt verondersteld) en zijn voortdurende zoektocht naar nieuwe middelen. Dit strijktrio steunt op een basisreeks van 18 noten en een reeks van 12 noten die daarvan is afgeleid. De combinatie van de notengroepen doet verticale opeenhopingen ontstaan die telkens de volledige chromatische toonladder omvatten. De opbouw van dit trio vertoont een opvallende gelijkenis met die van het strijksextet *Verklärte Nacht*, namelijk één grote beweging met een onderverdeling in vijf secties, hier aangeduid als drie onderdelen die door twee episodен worden verbonden. De opvallende karakteristieken van het eerste deel zijn de heldere klankkleuren en de harde fluittonen. Met de wijde sprongen en de dynamische extremen, die angstaanvallen en de strijd met de dood evoceren, is het niet moeilijk om de ontstaansgeschiedenis van dit trio met de persoonlijke ervaringen van de componist in verband te brengen. In de zomer van 1946 leed hij in toenemende mate aan astma-aanvallen, duizeligheid en black-outs. Wanneer hij na een zware hartaanval nog enkel met een rechtstreekse injectie in het hart kon gereanimeerd worden, had hij de dood letterlijk in het gezicht gekeken. Drie weken later begon hij aan zijn strijktrio te werken.

Volgens de getuigenissen van

Thomas Mann en Hans Eisler zou Schönberg zijn ziekte en zijn medische behandeling in dit trio hebben verwerkt. De componist zou met ieder akkoord een nieuwe injectie hebben willen oproepen. Later zou hij toegeven hoe moeilijk, om niet te zeggen nauwelijks speelbaar deze bladzijden wel zijn. Maar, voegde hij eraan toe, de beloning ligt juist in de ervaring van ongewone sonoriteiten.

Wanneer in de eerste episode (tussen deel 1 en 2) aanduidingen als *col legno* (met het hout van de strijkstok over de snaren spelen), *sul ponticello* (op de kam spelen) en *flautando* (boven of vlak bij de hals strijken) voor een vervreemdende klankwereld zorgen, lijkt het wel of een ander bewustzijnsniveau wordt opgedrongen. Daarbij wordt de onderliggende lyriek af en toe bedreigd, tot een brede melodische passage in een lustig ritme overgaat. Deel twee is organisch verbonden met de voorgaande episode, maar vervolgt in dramatische en contrastrijke maten. Tenslotte maken de uitbarstingen plaats voor een zangerige walsmelodie die haastig wordt afgesloten. De cello zet de tweede episode in met hamerende intervallen, een stormachtige passage die vlug tot rust gebracht wordt door korte melodische frasen in de viool. Uiteindelijk glijden alle drie de instrumenten langzaam weg in drukkende *glissando's*. Een opvallende ritmische interventie en de herhaling van afzonderlijke noten creëren het effect van een klassieke overgang en bereiden de weg naar het slot. Deel drie is een samenvattende terugblik op eerder gebruikt materiaal: thema's, motieven en de sfeer uit voorgaande delen zijn duidelijk herkenbaar. Handige technieken bewijzen dat deze recapitulatie op een hoger creatief plan is getild dan de gebruikelijke,

routinematige herkauwing. Schönberg was niet geïnteresseerd in een conventionele reprise, wel in een subjectieve reflectie van wat hij had doorgemaakt, met enkele gefixeerde punten langs een spirituele en psychologische reis. Schönberg laat ons deze bijzondere ervaring op een surrealistische manier gewaarworden, als in de montage van een filmische droomsequentie.

JOHANN SEBASTIAN BACH

Goldbergvariaties bww 988 (1742)

Indien je Forkel, Bachs biograaf van aan het begin van de negentiende eeuw, mag geloven, werden de *Goldbergvariaties* gecomponeerd op verzoek van Johann Gottlieb Goldberg, een van Bachs leerlingen die rond 1740 werkzaam was in dienst van graaf Hermann von Keyserling, de ambassadeur van Rusland aan het hof van Dresden. Omdat deze man aan slapeloosheid leed, moesten de variaties zijn lange nachten vullen. Het is opmerkelijk dat Bach ervoor gekozen heeft om een volume van de *Klavierübung* te wijden aan de variatie, een compositieprocédé dat erg in geliefd was in de zeventiende eeuw bij componisten als Sweelinck, Scheidt, Frescobaldi, Froberger, Pachelbel en Buxtehude maar dat later in onbruik geraakte omdat men geen nieuw organisatieprincipe had gevonden dat verder ging dan de ritmische metamorfosen (diminuties) en de versierde stijl. Preciezer gezegd: Bach leverde een enorme bijdrage aan het genre van de variatie op de basso

ostinato, een genre dat erg populair was in zijn tijd maar ook een terrein waarin hij zich tot dusver slechts terloops had gewaagd (zoals in de *Chaconne* uit de tweede *Partita voor viool solo* en de *Passacaille* voor orgel).

De structuur van de Goldbergvariaties is verrassend symmetrisch en evenwichtig. De zestiende variatie, het middelpunt van het werk, is een Franse ouverture die op een nieuw begin duidt zodat ook het werk in zijn geheel in twee delen uiteenvalt. Het geheel is bovendien opgedeeld in tien fragmenten: de variaties zijn immers gegroepeerd in groepen van drie waarbij de laatste een canon is waarvan het interval tussen de stemmen in stijgende lijn gaat. Zo wordt de eerste canon unisono gespeeld, de tweede met een verschil van een secunde en zo verder tot de laatste met een none. De dertigste variatie, de kroon op het werk, is een 'quodlibet' met twee volkwijsjes die in canon gespeeld worden, in tegenstelling met wat men zou verwachten (een canon decime). Ook dient gewezen te worden op de basistoonaard (G-groot) die in alle stukken aangehouden wordt behalve in de variaties 15, 21 en 25 die in g-klein staan. De verscheidenheid in toonsoort die zo karakteristiek was in het *Wolftemperierte Klavier* wordt hier opgegeven ten gunste van een grote en haast encyclopedische diversiteit aan ritmische figuren, contrapuntische combinaties en klaviertechnische mogelijkheden.

De Bach van Weimar en Köthen was in zekere zin nog niet klaar voor de 'moderne' opvatting van de variatie, zoals die zou opgevat worden als een cyclus van progressieve en globale transformaties - elk met een specifiek karakter - van een muzikale cel die op zich afgewerkt is. Pas met

zijn toenemende aandacht voor een muzikaal constructivisme en zijn vaste wil om het klankensysteem en zijn opbouw in alle mogelijke stadia te doorlopen in de vorm van geometrische en symbolische reeksen, was hij in staat om een nieuw constructieprincipe uit te werken. Na de *Goldbergvariaties* zou men moeten wachten tot de *Diabellivariaties* van Beethoven om een nieuw hoogtepunt in de variatiekunst te bereiken.

NIET TE MISSEN IN DE REEKS
J.S. BACH GOLDBERG-VARIATIONEN :

24.04.19 · 20:00 · HLB

Pierre-Laurent Aimard



Trio Zimmermann © Mats Bäcker

FRANK PETER ZIMMERMANN,
violin · violon

FR Né en 1965 à Duisbourg en Allemagne, Frank Peter Zimmermann commencé à jouer du violon à l'âge de cinq ans et donne son premier concert cinq ans plus tard. Il étudie auprès de Valery Gradov, Saschko Gawriloff et Herman Krebbers. Considéré comme l'un des violonistes les plus talentueux de sa génération, il est particulièrement apprécié pour sa musicalité et son esprit singuliers. Le violoniste s'est produit dans les plus grandes salles de concert du monde, accompagné des plus grands orchestres, tels le Berliner Philharmoniker, le London Symphony Orchestra et le Koninklijk Concertgebouworkest Amsterdam, sous la direction de chefs réputés comme Alan Gilbert, Yannick Nézet-Séguin et Kirill Petrenko. Zimmermann est également très respecté comme musicien de chambre et a formé le

Trio Zimmermann avec l'altiste Antoine Tamestit et le violoncelliste Christian Poltéra. Il a reçu de nombreux prix et décorations, dont le Prix de la culture rhénane (1994), le Prix musical de la Ville de Duisbourg (2002), la Croix du mérite de 1^{ère} classe de la République fédérale d'Allemagne (2008) et le Prix Paul Hindemith de la Ville de Hanau (2010). Au fil des ans, Zimmermann s'est construit une discographie impressionnante parue sous les labels EMI Classics, Sony Classical, BIS, Ondine, Teldec Classics et ECM Records.

NL Frank Peter Zimmermann werd in 1965 geboren in Duisburg, Duitsland. Op zijn vijfde begon hij viool te spelen en toen hij tien jaar was, gaf hij zijn eerste concert. Hij studeerde bij Valery Gradov, Saschko Gawriloff en Herman Krebbers. Intussen wordt Zimmermann beschouwd als een van de meest toonaangevende violisten van zijn

generatie. Hij wordt alom geprezen voor zijn eigenzinnige muzikaliteit en scherpzinnigheid. De violist speelt in de belangrijkste concertzalen ter wereld, met de meest vooraanstaande orkesten, zoals de Berliner Philharmoniker, het London Symphony Orchestra en het Koninklijk Concertgebouworkest Amsterdam, onder leiding van gereputeerde dirigenten als Alan Gilbert, Yannick Nézet-Séguin en Kirill Petrenko. Zimmermann is ook een gerespecteerd kamermusicus. Samen met altviolist Antoine Tamestit en cellist Christian Poltéra vormt hij het Trio Zimmermann. De violist mocht vele prijzen en eretekens in ontvangst nemen, waaronder de Rheinischer Kulturpreis (1994), de Musikpreis van de stad Duisburg (2002), de Bundesverdienstkreuz 1. Klasse der Bundesrepublik Deutschland (2008) en de Paul-Hindemith-Preis der Stadt Hanau (2010). Door de jaren heen heeft Zimmermann een indrukwekkende discografie opgebouwd bij de labels EMI Classics, Sony Classical, BIS, Ondine, Teldec Classics en ECM Records.

ANTOINE TAMESTIT, alto · altviool

FR Antoine Tamestit, né à Paris en 1979, s'est formé auprès de Jean Sulem, de Jesse Levine et de Tabea Zimmermann. L'altiste a fait son entrée sur la scène internationale suite à une série de victoires consécutives lors de grands concours, dont le Primrose International Viola Competition et le Concours international de musique de l'ARD à Munich. Il a été désigné BBC New Generation Artist et s'est vu attribuer le prix de la Deutschlandfunk ainsi que le Young Artist Award du Crédit suisse. Antoine Tamestit se produit avec les

plus grands orchestres dans le monde entier et collabore avec des chefs d'orchestre renommés, tels Sir John Eliot Gardiner, Valery Gergiev et Paavo Järvi. Il est régulièrement l'invité des grands festivals et donne des récitals dans les plus grandes salles d'Europe. Il a fondé le Trio Zimmermann avec Frank Peter Zimmermann et Christian Poltéra. Parmi ses autres partenaires de musique de chambre, citons Leif Ove Andsnes, Pierre-Laurent Aimard, Gautier et Renaud Capuçon, Leonidas Kavakos, Gidon Kremer et Emmanuel Pahud ainsi que le Quatuor Ébène et le Belcea Quartet ; il collabore régulièrement avec des chanteuses comme Anne Sofie von Otter, Sandrine Piau et Christianne Stotijn.

NL Antoine Tamestit werd in 1979 in Parijs geboren en kreeg zijn muziekopleiding bij Jean Sulem, Jesse Levine en Tabea Zimmermann. De altviolist speelde zich internationaal in de kijker door kort na elkaar een aantal belangrijke concoursen te winnen, onder andere de Primrose International Viola Competition en de Internationaler Musikwettbewerb der ARD in München. Hij was BBC New Generation Artist, ontving de aanmoedigingsprijs van de Deutschlandfunk alsook de Crédit Suisse Young Artist Award. Antoine Tamestit treedt wereldwijd op als solist en werkt samen met toonaangevende orkesten en beroemde dirigenten, waaronder Sir John Eliot Gardiner, Valery Gergiev en Paavo Järvi. Hij is geregeld te gast op belangrijke festivals en geeft recitals in de grootste concertzalen van Europa. Samen met Frank Peter Zimmermann en Christian Poltéra richtte hij het Trio Zimmermann op. Andere artiesten met wie hij kamermuziek speelt, zijn Leif Ove Andsnes, Pierre-Laurent Aimard, Gautier en Renaud Capuçon, Leonidas Kavakos,

Gidon Kremer en Emmanuel Pahud, het Quatuor Ébène en het Belcea Quartet. Daarnaast werkt hij nauw samen met zangeressen zoals Anne Sofie von Otter, Sandrine Piau en Christianne Stotijn.

CHRISTIAN POLTÉRA,
violoncelle · cello

FR Très jeune, le Suisse Christian Poltéra a choisi le violoncelle. Il a commencé ses études avec Nancy Chumachenco, puis avec Boris Pergamenschikow et Heinrich Schiff à Salzbourg et à Vienne. En 2004, il a été récompensé par le prix Borletti-Buitoni, nommé « BBC New Generation Artist » et, deux ans plus tard, « Rising Star ». Il s'est produit avec des orchestres comme le Gewandhausorchester Leipzig, le BBC Symphony Orchestra, le Bamberger Symphoniker, le Münchner Philharmoniker ou la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, sous la direction de chef comme Riccardo Chailly, Christoph von Dohnányi, Bernard Haitink, John Eliot Gardiner, Paavo Järvi et Andris Nelsons. En plus de sa carrière solo, Christian Poltéra se consacre à la musique de chambre, avec le Trio Zimmermann mais aussi avec Mitsuko Uchida, Christian Tetzlaff, Gidon Kremer ou Leif Ove Andsnes. Il dispose d'une discographie saluée par la critique, comprenant notamment des enregistrements des concertos pour violoncelle de Dvořák, Barber, Dutilleux, Lutosławski, Honegger, Hindemith ou Chostakovitch. Il enseigne à l'Université des sciences appliquées de Lucerne et donne régulièrement des masterclasses.

NL Al op heel jonge leeftijd koos de Zwitser Christian Poltéra voor cello. Hij begon zijn studie bij Nancy Chumachenco en studeerde later bij

Boris Pergamenschikow en Heinrich Schiff in Salzburg en in Wenen. In 2004 kreeg hij de Borletti-Buitoni Award en werd hij voorgedragen als 'BBC New Generation Artist'. Twee jaar later werd hij geselecteerd als 'Rising Star'. Hij trad op met orkesten zoals het Gewandhausorchester Leipzig, het BBC Symphony Orchestra, de Bamberger Symphoniker, de Münchner Philharmoniker en de Deutsche Kammerphilharmonie Bremen onder leiding van dirigenten zoals Riccardo Chailly, Christoph von Dohnányi, Bernard Haitink, John Eliot Gardiner, Paavo Järvi en Andris Nelsons. Behalve aan zijn solocarrière wijdt Christian Poltéra zich aan kamermuziek met het Trio Zimmermann, maar ook met Mitsuko Uchida, Christian Tetzlaff, Gidon Kremer en Leif Ove Andsnes. Zijn discografie is veelgeprezen, met opnames van onder meer de celloconcerto's van Dvořák, Barber, Dutilleux, Lutosławski, Honegger, Hindemith en Sjostakovitsj. Hij doceert aan de Hochschule van Luzern en geeft geregeld masterclasses.